

PROVA DE FRANCÈS

INSTRUCTION: Lisez le texte ci-dessous attentivement et répondez en français, par des propositions complètes, aux questions qui portent toutes sur ce texte.
Évitez de répondre uniquement par "oui" ou "non" et de transcrire le texte tel quel.



Le français est aujourd'hui parlé dans une cinquantaine de pays sur les cinq continents.

Le Français, histoire d'un combat

Professeur au prestigieux Collège de France, diplômé d'arabe, de chinois, d'hébreu et de russe, auteur d'essais appréciés du grand public, Claude Hagège vient de publier, à la rentrée 1996, un ouvrage, *Le Français, histoire d'un combat*, trace écrite d'une série d'émissions diffusées sur une chaîne éducative publique de la télévision française. Dans ce livre, il nous montre comment le français s'est imposé au cours des siècles au niveau national puis international, au point de devenir aujourd'hui une langue parlée dans une cinquantaine de pays.

Entretien avec le linguiste **Claude Hagège**

Journaliste: Dans votre livre vous faites le lien entre la construction politique de la France et la bataille en faveur du français, n'est-ce pas?

Claude Hagège: Oui, il est remarquable de constater en France la continuité à travers les régimes d'un engagement politique en faveur du français comme langue nationale unique: de la monarchie à la république en passant par la Révolution de 1789 et jusqu'à nos jours. La France est sans doute le pays du monde qui a le plus légiféré (fait des lois) en faveur de la langue.



Vous dites que "l'emprunt fait partie de la vie normale d'une langue". Quelles sont néanmoins les limites à cette ouverture sur l'étranger au-delà desquelles la langue risque de perdre son identité?

Des langues étrangères ont intégré des mots d'origine française, à commencer par l'anglais lui-même à l'époque où les Normands ont conquis l'Angleterre (XIe. Siècle). Le nombre de mots que les Franco-Normands ont apportés en Angleterre, en 1066, est considérablement supérieur à celui que la France emprunte aujourd'hui à l'anglo-américain. Donc, à l'échelle de plusieurs siècles, le rapport des échanges

est à notre avantage.

Quelle est la nature de l'influence de l'anglo-américain aujourd'hui sur le français?

Du point de vue du degré d'emprunts qu'une langue fait à une autre, le français n'est nullement menacé. Sur un lexique de 60.000 mots, le nombre des mots anglo-américains se situe aujourd'hui autour de 1.500, ce qui représente 2,5% du vocabulaire. Si les mots anglo-américains nous paraissent plus nombreux, c'est tout simplement parce qu'ils sont d'un usage très courant.

Et qu'ils correspondent à des réalités modernes souvent importées. Mais le français est-il en mesure de proposer des mots nouveaux pour renommer ces réalités?

Bien sûr. Dans le domaine de l'informatique, par exemple, le mot 'ordinateur', proposé par le latiniste Jacques Perret, s'est rapidement imposé au lieu de *computer*, 'logiciel' au lieu de *software* et 'matériel' au lieu de *hardware*. On peut citer encore d'autres cas intéressants d'objets d'origine américaine pour lesquels on a trouvé un équivalent français heureux comme par exemple: 'cadreur' pour cameraman, ou 'simulateur cardiaque' pour *pacemaker*.

Qui est à l'origine de ces créations originales?

Tantôt elles émanent des commissions de terminologie créées par les ministères, tantôt ce sont des créations d'ordre individuel - écrivains, journalistes, professionnels... - qui sont validés par les autorités publiques. Le français ne manque

nullement de capacités d'assimilation et d'innovation nécessaires pour s'adapter au monde moderne.

Vous défendez dans le domaine de la construction européenne la promotion du multilinguisme, auquel 78% des Français sont favorables. Dans votre livre, vous êtes pour l'enseignement précoce d'une seconde langue étrangère aux enfants. Quels seraient les avantages d'une telle démarche?

Tout d'abord, l'apprentissage des langues est une excellente école de relativité et d'ouverture aux autres. Il permet également de mieux comprendre sa propre langue. L'enseignement, dès l'école maternelle ou l'école primaire, d'autres langues étrangères vise à promouvoir la connaissance de plusieurs langues et cultures.

Quels arguments mettriez-vous en avant pour inciter les indécis à apprendre le français aujourd'hui?

Je n'évoquerai même pas les arguments classiques, et considérés souvent comme élitistes (accès à une grande littérature et à une abondante production artistique), qui restent des motivations fortes, mais tout simplement la possibilité pour un francophone de se rendre dans une cinquantaine de pays du monde, proposant une extraordinaire richesse culturelle, économique et politique, ainsi que la possibilité de venir en France participer à la vie de la quatrième puissance commerciale du monde.

Vous croyez donc que le français a encore un bel avenir devant lui?

Si je ne le croyais pas, je n'aurais pas écrit autant de livres sur le sujet!

Propos recueillis par
Anne Rapin

Adaptation d'un texte extrait de *Label France*, n. 26.

QUESTION 01

QUI est Claude Hagège?

QUESTION 02

De QUOI parle Claude Hagège dans son livre?

QUESTION 03

En ce qui concerne la langue, QUE s'est-il passé quand les Franco-Normands ont envahi l'Angleterre?

QUESTION 04

D'après l'interviewé, les Français doivent-ils s'inquiéter à cause du nombre d'emprunts anglais dans la langue française? POURQUOI?

QUESTION 05

COMMENT les Français réagissent-ils face aux emprunts de l'anglais?

QUESTION 06

QUI, en France, s'occupe d'adapter les emprunts anglais?

QUESTION 07

Selon Claude Hagège, QUELS sont les avantages de l'enseignement précoce d'une seconde langue étrangère aux enfants?

QUESTION 08

L'interviewé donne plusieurs arguments qui devraient motiver ceux qui choisissent le français comme langue étrangère.

Pourriez-vous en CITER deux?

QUESTION 09

Dans cette interview, on parle du phénomène linguistique que l'on appelle l'emprunt.

Pourriez-vous EXPLIQUER, à partir de ce texte, de quoi il s'agit?

QUESTION 10

En France, on cherche à trouver des correspondants français aux mots anglais à emprunter.

Au Brésil, y a-t-il le souci de trouver des correspondants portugais aux mots anglais à emprunter? QUEL est votre avis sur ce sujet?